

Quand l'hôpital s'installe à la maison

Publié le 05/01/2017 à 03:34



- À droite, Eric Fossier, directeur de l'HAD de l'Avel à Etel, au pôle de coordination. L'association, présente aussi dans les établissements pour personnes âgées, vient de signer un contrat de télémédecine avec l'Agence régionale de santé : grâce à des moyens technologiques, le patient peut dialoguer avec un médecin. |

L'Hôpital à domicile de l'Aven à Etel, qui vient d'emménager dans de nouveaux locaux, coordonne la prise en charge de 140 patients par jour. Grâce à une équipe de 52 salariés.

L'hôpital à la maison

Créé en 2006, l'Hôpital à domicile (HAD) de l'Aven à Etel permet d'apporter des soins médicaux et paramédicaux complexes et fréquents au domicile des patients. Et ce, 24 h sur 24, de la naissance jusqu'à l'accompagnement en fin de vie. Toutes les pathologies sont potentiellement concernées par ce mode de prise en charge. Le rôle des équipes pluridisciplinaires de l'HAD (52 salariés : médecins, infirmières, assistantes sociales, psychologues...) est d'assurer la coordination des soins.

En lien avec les libéraux

À la suite d'une hospitalisation, depuis le domicile, après une consultation, sur demande du médecin traitant ou de l'infirmier, « **on missionne des professionnels de santé pour s'occuper des patients**, décrit le docteur Eric Fossier, directeur de l'HAD. **Nous avons plutôt de très bons liens avec les libéraux. Il n'y a pas de rupture dans la prise en charge. À un moment où l'on parle beaucoup du parcours du patient, on vient en appui mais on ne prend pas la place des intervenants habituels. »**

10 ans, 10 000 patients

En moyenne, l'HAD, financée à 100 % par la Sécu, suit 130 patients chaque jour. « **On n'est pas loin du 10 000^e patient en dix ans**, annonce Eric Fossier. **L'HAD de l'Aven à Etel est compétente sur l'ensemble du territoire de santé n° 3 (Lorient-Quimperlé), soit 53 communes et une population d'environ 300 000 habitants. Avec 47 000 journées d'hospitalisation par an, on se place au 2^e ou 3^e rang des HAD en France. »**

Une alternative encore méconnue

Le recours à l'hôpital à domicile est de plus en plus fréquent. Particulièrement au niveau de l'HAD de l'Aven à Etel. « **On sent qu'il y a une tendance**, confirme Eric Fossier. **En 2-3 ans, l'activité a augmenté de 30 %.** Et c'est ce que l'on nous demande : **prendre en charge les patients qui n'ont rien à faire en milieu hospitalier, surtout en entrant par les urgences. La progression de l'HAD est liée au raccourcissement de la durée des séjours à l'hôpital. Il faut aussi savoir que le prix moyen d'une journée HAD est d'environ 200 € ; à l'hôpital, c'est au moins trois fois plus. Pourtant, l'HAD reste méconnu. Les professionnels n'y pensent pas toujours. »**

De nouveaux locaux

Implantée jusqu'alors dans des locaux loués à la Mutualité rue Colbert, le siège de l'HAD vient d'emménager dans un bâtiment flambant neuf, à l'angle des rues Gabriel et de l'Enclos du port. Un investissement immobilier de 4 millions d'euros, financé sur fonds propres et par emprunt, qui permet au personnel de passer de 300 à 1 000 m².

Un congrès national en juin

Le 8 et 9 juin, l'HAD accueillera ses 300 homologues de France au Palais des congrès, à l'occasion de l'assemblée générale de la Fédération nationale des HAD, présidée par Elisabeth Hubert.